

Lettre d'information de la SFES #128 - Juillet 2012

Si vous disposez d'information qui mériterait de paraître dans la lettre d'information n'hésitez pas à nous en faire part.

--- COLLOQUE ---

COLLOQUE SUR LES STRUCTURES TROGLODYTIQUES AU MOYEN-AGE

Le 7e Colloque de St Martin-le-Vieil (France) sur les structures troglodytiques au Moyen-Age aura lieu les 29 et 30 septembre 2012, sous la présidence de Jean GUILAINE, professeur au Collège de France, membre de l'Institut.

Les thèmes abordés seront : les églises troglodytiques et les signes rupestres. L'actualité de la recherche sur ce thème sera également abordée.

Pour se renseigner ou s'inscrire : alcarcassonne@free.fr - 04 68 25 24 74.

--- EVENEMENT ---

NUIT INTERNATIONALE DE LA CHAUVES-SOURIS

La 16ème Nuit Internationale de la Chauve-souris se déroulera les 25 et 26 août 2012 partout en France métropolitaine et en Outre-mer.

Renseignements: <http://www.sfepm.org/NuitChauveSouris/index.htm>

--- LIVRE ---

LIMOGES SOUTERRAIN. MYTHES DES PROFONDEURS

Durant plus de deux mille ans, les habitants ont creusé le sous-sol friable de la capitale limousine pour y aménager aqueducs, caves et basses-caves, cryptes, tunnels et rues souterraines. Ce maillage représente aujourd'hui un patrimoine fragile et singulier, précieux témoignage de l'histoire urbaine.

Un voyage insoupçonné en images au cœur d'un des plus vastes ensembles de cavités souterraines urbaines de France. Historiens et chercheurs dévoilent les mystères et les mythes des lieux majeurs et méconnus d'une ville double souterraine et complètent les choix esthétiques du regard photographique.

Ouvrage réalisé avec l'étroite collaboration de Germaine Auzeméry-Clouteau - Service Ville d'art et d'histoire de la Ville de Limoges ; ainsi qu'une contribution de l'association ArchéA.

Auteurs Matthieu Bussereau et Jean-Marc Ferrer
Editions Les ardents éditeurs, Avril 2012

--- EXPOSITION ---

LES CHAUVES-SOURIS VOUS METTENT LA TÊTE À L'ENVERS

Du 1er juillet 2012 à novembre 2012, exposition "Les chauves-souris vous mettent la tête à l'envers" à la Maison du Parc Naturel Régional Loire-Anjou-Touraine, à Montsoreau-49-

Les chauves-souris sont de petits mammifères surprenants, les seuls capables de voler ! Selon les périodes de l'année, elles logent dans les grottes, cavités, ponts, arbres creux, fissures, combles ou toitures pour se reproduire ou hiberner.

Particulièrement fragiles, les chauves-souris sont dépendantes des activités de l'homme et sont menacées de disparition.

Depuis trois ans, le Parc mène avec la LPO des actions d'inventaire et de protection de sites afin de protéger les 22 espèces recensées sur notre territoire.

Cette exposition sera l'occasion de découvrir autrement les particularités de ces mammifères inoffensifs et de balayer les idées reçues.

Informations pratiques

Du samedi 30 juin au mercredi 7 novembre 2012
à la Maison du Parc à Montsoreau

Accès libre et gratuit.

Renseignements
PARC NATUREL REGIONAL LOIRE ANJOU TOURAINE
MAISON DU PARC
15 avenue de la Loire
49730 MONTSOREAU
Tél.02 41 38 38 88

--- PRESSE --

RÉNOVATION AU FORT TROGLO DE TAYAC

L'ancien fort troglodytique de Tayac sur la route de Périgueux à l'entrée des Eyzies, plus connu comme ancien musée de la spéléologie, est fermé au public depuis plus de vingt ans, mais continue à être entretenu. Racheté il y a quelques années par Jean-Max Touron - propriétaire de nombreux sites du Périgord noir -, il fait l'objet de soins attentifs de ce passionné aidé par des spéléologues.

Ainsi, Florence Malaure, membre du Groupe spéléologique du Quercy et du Figeac spéléo club, a battu le rappel de ses amis pour explorer un ancien puits. L'an dernier, un groupe a ainsi désobstrué ce conduit sur une profondeur de 6,10 mètres. Au fond, ils n'ont pas trouvé d'eau mais les pierres d'une margelle. Bref, ce n'était pas un puits, mais un réservoir d'eau de pluie.

Trouvailles

L'histoire a bien plu à Jean-Max Touron qui a fait reconstituer le puits par un maçon avant de le fermer comme il se doit par une solide grille forgée. Florence et ses amis bénévoles sont plutôt fiers de ce travail qui a aussi permis de retrouver quelques vestiges anciens datant de l'époque où un certain Galou exploitait là un café. Parmi les trouvailles, justement un morceau de l'enseigne.

Le site est fermé au public et, contrairement à ce qu'ont pu laisser croire les travaux menés, il y a peu de chance qu'il puisse rouvrir un jour. Notamment à cause de l'absence de parking à proximité et de tous les aménagements de sécurité qu'il faudrait faire selon les normes d'aujourd'hui. Sans parler de la route qui passe en dessous qui est plutôt bruyante et gênerait un peu la balade des visiteurs.

Comme tous les sites troglodytiques de la vallée de la Vézère, on peut lire dans la roche les traces d'un habitat très ancien et vertigineux qui s'accrochait aux falaises au Moyen Âge. On comprend qu'ils passionnent toujours autant les fidèles de ce coin du Périgord.

<http://www.sudouest.fr/2012/05/12/renovation-au-fort-troglo-de-tayac-712822-1980.php>

Information transmise par F. Malaure

EN FAMILLE, VOYAGER DANS LE TEMPS A AMBOISE

Joyau de l'architecture de la Renaissance, le château royal d'Amboise ouvre aussi ses souterrains aux touristes qui, au cours de visites guidées, découvrent pièces et passages moyenâgeux.

« *J'ai adoré la chapelle*, explique Constance, 7 ans, en visite au château d'Amboise. *Cela m'a fait drôle de me dire que Léonard de Vinci, celui qui a peint la Joconde, est enterré là. Et puis j'ai trouvé des petits animaux sculptés dans les murs : un singe, un scarabée, un serpent...* » Sa sœur aînée, Aurore, 12 ans, a particulièrement apprécié les souterrains : « *Une grotte avec des fresques mystérieuses et des latrines m'a émue parce qu'elle est la salle la plus ancienne, plus encore que le château déjà vieux.* » Depuis avril, ces souterrains sont ouverts au public, en petits groupes de 18 personnes au maximum (à partir de 7 ans et en bonne condition physique). Ces pièces et passages, longtemps cachés, qui datent du Moyen Âge, servaient de coulisses au château de la Renaissance.

Audioguides et carnets de jeux

Avant ces visites guidées en fin d'après-midi, découvrir le château lui-même s'impose. Sur ses terrasses, au sommet d'un étonnant éperon rocheux, les enfants courent d'un côté à l'autre pour profiter des vues sur la jolie ville d'Amboise et la Loire sauvage. Délicate, la chapelle Saint-Hubert qui plaît tant à Constance est construite dans une belle pierre blanche de tuffeau comme le Logis royal. Ils reflètent le goût italien introduit dans le Val de Loire à Amboise en premier. Un beau mobilier d'époque rend plus concret le mode de vie du roi et de la cour qui passent de château en château : tout est transportable pour un départ rapide vers un autre palais. Salle des gardes, promenoir, chambre d'Henri II... dans les lieux traversés, les audioguides, en version adulte et enfant, livrent les informations sous forme d'un dialogue vivant ; un carnet de jeux, soigné et détaillé, remis aux jeunes visiteurs, les incite à bien observer.

De la Renaissance au XIXe siècle

En passant à l'étage supérieur du Logis royal, on réalise soudain un saut dans le temps, de la Renaissance au XIX^e siècle. « *Après la mort de François 1^{er}, les rois de France, qui avaient résidé cent cinquante ans à Amboise, habitent davantage la région parisienne* », explique Marc Métay, le directeur adjoint du château. La nouvelle de cet abandon attriste Aurore et Alexis, 10 ans, un autre jeune visiteur, mais les voilà bientôt rassurés : Amboise connaît un deuxième âge d'or quand il est racheté par le prince d'Orléans, puis restauré par Louis-Philippe.

« J'espère qu'on ne va pas se perdre »

La visite des souterrains offre un autre bond dans le temps spectaculaire et un terrain de découverte excitant pour les enfants. « *J'espère qu'on ne va pas se perdre*, lance Alexis, aussi inquiet que ravi. *Tu crois qu'il y a des oubliettes ?* » On accède aux souterrains par la tour cavalière, qui, par une ingénieuse rampe en colimaçon, permettait d'aller du village en contrebas jusqu'à l'esplanade du château en chariot ou à cheval, sans obliger à un détour de quatre kilomètres ; sur ses murs, prisonniers de guerre et politiques ont inscrit au fil des siècles leurs noms dans la pierre que tous les enfants s'appliquent à déchiffrer. « *Abraham Daniel Dubrit, fait prisonnier à Bruxelles !* », lit Aurore.

Passages secrets...

Dans les parties les plus profondes et les plus anciennes, un souterrain traverse de part en part tout l'éperon rocheux. Les gardes se tenaient derrière les remparts dans des galeries de contre-sape pour écouter l'ennemi potentiel ; une galerie rejoint encore une casemate face

au pont-levis. « *J'aimerais bien l'ouvrir et le fermer* », remarque Alexis. Tout un réseau souterrain permettait de s'échapper loin dans la campagne, ce qui alimente bien des fantasmes de passages secrets chez petits et grands... Dans cette région de culture troglodyte, des grottes ont été creusées dans la roche pour stocker nourriture et matériel. « *Les nobles étaient dans les étages, rappelle Marc Méta y ; ici, dans ces pièces forcées selon les nécessités, travaillaient les domestiques.* » Après ces sombres couloirs au charme certain, ces escaliers biscornus, ces portes grinçantes qui s'ouvrent avec de vieilles clés, c'est toutefois avec plaisir que l'on quitte les tréfonds de la forteresse pour mettre le cap sur le ravissant Clos-Lucé, à quelques minutes à pied, où Léonard de Vinci finit ses jours.

CORINNE RENOU-NATIVEL

http://www.la-croix.com/Famille/Parents-Enfants/Dossiers/En-famille-voyager-dans-le-temps-a-Amboise-_NP_-2012-06-29-825185

Information transmise par JF Godet

CAVITÉS 37 VEILLE SUR LE MONDE SOUTERRAIN
12/07/2012

Fin 1985, suite à un sinistre survenu à Marmoutier le 29 janvier de cette même année est

créé le Syndicat Cavités 37. Ce jour-là, le 29 janvier, la chance était au rendez-vous : deux

personnes furent évacuées juste avant que leur maison ne soit ensevelie ! Cet effondrement

eut pour conséquence la mobilisation d'élus contre les risques liés aux cavités souterraines. Quatorze maires soucieux de préserver la sécurité de leurs administrés ont alors projeté de créer une structure spécialisée dans la surveillance des cavités souterraines situées sur leur territoire.

Depuis le syndicat s'est structuré et a acquis une notoriété. Alors qu'en 1987, la maîtrise d'œuvre était assurée par la division topo d'EDF, la topographie réalisée par des géomètres locaux et les études géologiques par le BRGM d'Orléans, tout change à partir de 1995. Une nouvelle équipe présidée par Guy Nogier se constitue, Cavités 37 se développe, se professionnalise et élargit son domaine d'activité.

Une étape est franchie en 1998 avec les premiers contacts établis avec le Parc naturel régional Loire Anjou Touraine et la création d'un emploi-jeune. En 2003, élaboration d'une convention avec le conseil général dans le cadre du développement touristique en milieu troglodytique, en 2006, installation du Syndicat à Saint-Avertin. En 2012, une centaine de communes font partie du Syndicat Cavités 37, tout s'y fait en interne avec, parfois, le concours du Spéléo-club. Un nouveau topographe, Dimitry Ferey, a été embauché pour

épauler Philippe Brulé ; Alexandre Philippe, ingénieur géotechnicien, et Mandy Lair,

géologue, complètent cette équipe prête à examiner toutes les demandes d'études.

Attention ! les particuliers qui souhaitent une étude doivent s'adresser à la mairie de leur

localité.

[http://www.lanouvellerepublique.fr/Indre-et-](http://www.lanouvellerepublique.fr/Indre-et-Loire/Actualite/Environnement/n/Contenus/Articles/2012/07/12/Cavites-37-veille-sur-le-monde-souterrain)

[Loire/Actualite/Environnement/n/Contenus/Articles/2012/07/12/Cavites-37-veille-sur-le-monde-souterrain](http://www.lanouvellerepublique.fr/Indre-et-Loire/Actualite/Environnement/n/Contenus/Articles/2012/07/12/Cavites-37-veille-sur-le-monde-souterrain)

UN PROPRIETAIRE AUSSI PITTORESQUE QUE SON SOUTERRAIN

dimanche 17 juin 2012

A une vingtaine de kilomètres au sud-ouest de Besançon, capitale du Doubs, s'étend la grotte d'Osselle. Un long souterrain, qui abrita il y a bien longtemps des ours, et plus récemment des prêtres réfractaires, et encore aujourd'hui peuplé de statues et colonnes artistement façonnées par dame Nature : stalactites pendant du plafond, stalagmites pour ceux qui montent du plancher, résultat d'un obstiné travail de patience des gouttes d'eau chargées de calcaire, qui continue à ce jour, au rythme imperceptible d'1 centimètre de longueur de plus par... siècle (en moyenne). La visite dure nettement moins longtemps.

Elle vous fera déambuler sur un peu plus d'un kilomètre dans un décor proche de la fantasmagorie, intelligemment mis en valeur par le propriétaire des lieux, Claude Haaz, dont le parcours personnel se révèle presque aussi pittoresque que sa grotte. « J'ai travaillé dans la mode, raconte-t-il aux visiteurs un peu curieux, j'ai fait de la musique (on apprend au détour de la conversation qu'il a notamment collaboré avec Joan Baez, qui lui a même prêté à l'occasion sa maison de vacances...), et puis de la minéralogie... »

Cette dernière activité, il ne l'a d'ailleurs pas totalement abandonnée, sa grotte lui laissant pas mal de temps libre puisqu'elle n'ouvre que la moitié de l'année. Et si vous êtes intéressé par les belles pierres, Claude se fera un plaisir de passionné de vous commenter la remarquable collection qu'il a constituée. Jonglant alors amoureuxment entre malachites et tourmalines, tanzanites et améthystes, staurotides et cristaux, il vous tiendra en haleine devant cet étalage de couleurs et de formes si belles et si parfaites qu'on les dirait artificielles ! Et s'il se lance dans ses explications, mieux vaut alors pour vous que vous n'ayez pas un train à prendre...

Grotte d'Osselle, sur la commune de Roset-Fluans. Tarifs : adulte 7,50 euros; 4 à 12 ans : 4,50euros. Contact : 03.81.63.62.09.

<http://www.lunion.presse.fr/article/autres-actus/un-propretaire-aussi-pittoresque-que-son-souterrain>

DIEPPE : LÉGENDES SOUTERRAINES

Publié le mardi 26 juin 2012 à 08H00

HISTOIRE. Les vestiges de la Seconde Guerre sous le château ne sont plus accessibles au public depuis une vingtaine d'années. Il est possible cependant de les visiter, à la demande.

Dans ce monde minéral sous l'esplanade du château de Dieppe, des hommes ont vécu au

travers des siècles. Creusées au Moyen-Âge et lors de la reconstruction de Dieppe après le grand bombardement de 1694, les gobes (des trous dans les falaises, lire ci-contre) ont été occupées par l'armée allemande pendant la Seconde Guerre mondiale. Après le raid canadien du 19 août 1942, des tunnels ont été percés pendant deux ans par des prisonniers français, des Italiens, rendant Dieppe imprenable par la mer.

Les vestiges de la guerre sont omniprésents. Dans le dédale de couloirs d'un mètre de large sur deux de haut, il subsiste des portes blindées, des pitons de fer qui soutenaient les réseaux électriques et téléphoniques, des morceaux de chaudière et, dans une pièce excentrée, après une descente de 122 marches, les restes d'un vieux canon skoda de 47 mm.

Soldats et prisonniers ont laissé une trace dans la roche

Un étrange habitant veille sur l'arme. Une chauve-souris mâle d'une espèce rare s'accroche sur la paroi de béton. « Elle peut sortir par le trou d'évacuation des douilles », précise David Raillot, membre des Amys du Vieux Dieppe qui a programmé cette visite avec des passionnés de l'association Bunkarchéologie et sept Belges venus d'Anvers.

Tout est conçu pour soutenir un siège dans ces souterrains où la température est constante (13°)... « idéal pour le vin », ajoute un visiteur. Salles de casernement pour soixante soldats, réfectoire, une immense citerne pour l'eau, une chaufferie, un central téléphonique, une évacuation des eaux usées, des pièces pour entreposer matériel, nourriture et armement, même une défense interne avec des meurtrières en cas d'invasion, il est possible d'imaginer cette vie militaire voici presque 70 ans. « Chaque centimètre carré servait à quelque chose. »

Un peu plus loin, c'est le poste de commandement. « C'est le centre névralgique de la structure, précise Kevin Biville, membre de l'association Bunkarchéologie. Il est encore en bon état. Dans nos découvertes, nous avons retrouvé parfois des lits, du matériel. » Sur les murs taillés à même la roche, des graffitis sont écrits. Certains sont d'origine, d'autres non. C'est comme cela que l'on découvre que de nombreux Italiens avaient été réquisitionnés pour creuser les galeries. L'ouvrage n'était d'ailleurs pas terminé. L'amorce d'un deuxième étage est visible et certains couloirs transversaux ont été ébauchés afin de placer de l'artillerie face à la mer.

L.P.

<http://www.paris-normandie.fr/article/dieppe/dieppe-legendes-souterraines>

ÉCHO DES CAVERNES DANS LES RUES DE LUNAY

08/06/2012

Petite surprise à Lunay pour les promeneurs du week-end. Des habitants s'apprêtent à diffuser des créations musicales dans leur cave.

C'est une première que ce parcours qui sillonne le village et ses caves. Une idée d'Emmanuelle Bellée qui précise : « Les caves bâillonnées par d'antiques portes de bois ajourées jalonnent les routes, ruelles et sentiers du coteau du Vendômois. Leur silence parle, laissant tantôt entendre le halètement du carrier qui attaque la roche de son perrier, ou le son mat de la chute des bancs, ou encore le chuchotement d'un quotidien si lointain que le passant ne peut que confondre le froissement de l'étoffe d'un fantôme avec le bruissement du vent dans les feuilles. Les troglodytes offrent un petit air de campagne ».

Écho des cavernes, née de la rencontre entre une idée, celle de l'atelier Nomade, et d'une commune, Lunay. Francis Hémon, maire de Lunay a missionné le comité des fêtes pour la réalisation de ce petit extra, il précise. « Sans frais particulier, et assez simplement, Écho des Cavernes nous permet d'animer le village en soutenant un projet à dimension artistique, d'inciter à la fois les villageois et les gens de l'extérieur à venir découvrir le petit patrimoine, au plus près des caves. Nous avons sollicité les propriétaires des caves situées au bourg et

dans les hameaux, pour constituer un parcours de randonnée jalonné de neuf points sonores. Nous avons la connaissance du terrain, de la population, l'atelier Nomade a apporté les créations ».

Des artistes de toute la France

Les artistes qui ont envoyé une production à la suite d'un appel à créations lancé en mars dernier viennent de toute la France, séduits par l'insolite des caves troglodytiques. Chacun à leur manière, musique instrumentale, variété, rock, techno, ils ont investi l'imaginaire des troglos. Certains d'entre eux, se déplaceront spécialement pour jouir du parcours... en auditeur! Le parcours est accessible à pied par un public familial, mais aussi en voiture, pour ceux qui ont des difficultés à se déplacer.

Sonorisation des caves de 14h à 18h, samedi 9 juin. Parcours, points sonorisés et liste des artistes diffusés sont disponible sur le site [ateliernomade.net](http://www.ateliernomade.net)

<http://www.lanouvellerepublique.fr/Toute-zone/Loisirs/24H/n/Contenus/Articles/2012/06/08/Echo-des-cavernes-dans-les-rues-de-Lunay>

UN MADIRAN TROGLODYTE

Par Pascale Conte

Expérience originale et première mondiale, le Tannat Laffite-Teston a été élevé durant 13 mois à 800 mètres sous terre à l'intérieur du massif calcaire de Bétharram à Saint-Pé-de-Bigorre, à 12 kms de Lourdes, la cité mariale.

L'opération a été menée conjointement par le propriétaire du Château gersois implanté à Maumusson et par Albert Ross, dont la famille est propriétaire des grottes de Bétharram depuis quatre générations. L'objectif était de connaître les effets du vieillissement du vin dans ces conditions : 12°C en moyenne, un taux d'humidité proche de 100%, un an de repos, une ventilation qui ne permet pas aux micro-organismes de prospérer, et l'absence d'évaporation à travers le bois des barriques.

Entre stalagmites et stalagmites, 1500 bouteilles sont sorties de fûts pour cette cuvée spéciale. "Goût plus souple et léger en comparaison du même Madiran vieilli dans les chais gersois", indique l'oenologue qui a goûté ce rouge. Les amateurs apprécieront... ce petit miracle.

<http://midi-pyrenees.france3.fr/info/un-madiran-troglodyte--74615339.html>